

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BOYER, Jean-Pierre, prés., « *Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques* », in Thomas Paine, *Les Droits de l'Homme* (Sillery, Septentrion, 1998), p. 355 à 424.

par Bernard Andrès

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 53, n° 1, 1999, p. 159.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005312ar>

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

BOYER, Jean-Pierre, prés., « Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques », in Thomas Paine, *Les Droits de l'Homme* (Sillery, Septentrion, 1998), p. 355 à 424.

Dans la série des ouvrages de Thomas Paine proposés par les Éditions du Septentrion, Jean-Pierre Boyer présentait en 1998 *Les Droits de l'Homme* (1791-1792), traduit par Bernard Vincent (1991). Outre ce texte précurseur de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, Jean-Pierre Boyer (à qui l'on doit déjà la présentation du *Sens commun*) nous donne aussi une belle synthèse intitulée « Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques » (p. 355-424). Il s'agit d'une mise au point sur la façon dont *la Province of Quebec*, puis le Bas-Canada ont réagi aux révolutions américaine et française à la fin du XVIII^e siècle. Retraçant les principales étapes de l'histoire québécoise entre les lendemains de conquête et le début du parlementarisme, Jean-Pierre Boyer rappelle que les Canadiens du temps n'étaient point restés indifférents à l'esprit des Lumières ni à ces bouleversements qui ont failli enflammer la province. S'appuyant sur les travaux bien connus de Jean-Paul de Lagrave et de Jacques G. Ruelland sur les principaux animateurs de l'espace public, mais aussi sur les « classiques » de Gustave Lanctôt, Denis Vaugeois, Jean-Pierre Wallot, Jacques Lacoursière, Claude Galarneau et Michel Grenon, Jean-Pierre Boyer montre comment les idéaux démocratiques des insurgés américains et des révolutionnaires français ont marqué la bourgeoisie canadienne. Comment aussi une marge non négligeable de la population rurale s'est laissé gagner par le discours des « Bostonnais » par le biais des « Adresses » américaines diffusées dans les campagnes. Le travail des publicistes du temps n'est pas oublié par Boyer, qu'il s'agisse de Valentin Jautard, de Fleury Mesplet ou de Pierre du Calvet (à noter que ces derniers n'étaient point des « réfugiés », mais des immigrants d'origine française ayant choisi de s'établir au pays). À leurs côtés, des Canadiens comme Henry Mézière œuvraient aussi pour l'émancipation de leurs compatriotes, alors qu'en contrepartie, se forgeait le mythe de la « Conquête providentielle », au lendemain de l'exécution de Louis XVI. La synthèse que propose ici Boyer complète utilement sa présentation du livre de Paine et justifie pleinement l'édition québécoise de ses œuvres.

Département de lettres françaises
Université du Québec à Montréal

BERNARD ANDRÈS